

Brief Nr. 101

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

101.

(Bern Bd. 50, Nr. 92.)

J'ai été fort en peine pour votre santé, il paroît que vous vous portés bien. Cela me fait bien plaisir. — Quelles nouvelles avés-vous de Gottingue?

Je sens fort bien le poids de vos raisons pour le reglement sur les monnoyes. Malgré tout cela ne vaut-il pas mieux d'avoir du mauvais argent entre les mains que de n'en avoir point du tout?

L'affaire du Regiment Jenner a excité l'attention du public. Je suis charmé qu'elle ait si bien tourné quoi qu'il n'y auroit pas eu de mal, si nos compatriotes avoient un peu appris les manoeuvres Prussiennes; car pour aller ramasser des lauriers en Bohême, à Dieu ne plaise qu'il en ait été question! On dit que c'est M. de *Belp* qui a repondu à M. de Chavigny et écrit une seconde fois au roi; ses lettres ayant été préférées à celles que le conseil secret avoit projeté. Je suis très surpris que M. O(ugspurger) ait donné dans les vues de son beaufrère; en bon politique il devoit être du parti opposé. On dit des merveilles du discours que Son E. Tillier a prononcé en faveur du Regiment Jenner, sur quoi un membre doit avoir repondu, il paroît que S. E. en est le colonel, du moins y distribue-t-elle toutes les charges.

Le catalogue de Bousquet m'apprend que votre collection pratique est sous la presse. La verra-t-on bientôt?

J'ai été sur le point d'écrire une dissertation sur la peripneumonie à l'usage de ceux qui ne savent pas ce que c'est que cette maladie là. Un bourgeois d'ici vient d'en mourir sous les mains de M. Fuchslin. — Est-il permis Monsieur que des gens comme cela pratiquent la médecine? Je n'ai de toute ma vie vu de plus grand block-head ni de plus grand ignorant que cet homme là, également fait-il fort bien ses affaires, mais il faut être sot pour plaire dans le monde. Ma pratique iroit parfaitement bien, si mon public étoit plus grand. Je reussis autant que je pourrai le desirer dans mes cures, mais il n'est pas possible de faire sa fortune sur un si petit theatre. La reflexion est bien triste pour moi, et le mal sans remede. M. *Wetzel* a fait ses grandes affaires dans le *Friedthal*, *Schwarzwald* etc. qui est pavé de medecins à present. Comment faut-il que je me console?

Toute notre maison se porte bien par la grace de Dieu. Nous faisons mille compliments etc.

Brugg ce 27 Dec. 1756. *Zimmermann*.

On m'écrit du Pays de Vaud que M. de Voltaire est mort en fumant sa pipe. Je ne vois pas que cela se confirme. On nous écrit que vous étiez Monsieur des Pretendants pour le baillage de Wimmis? Cela seroit-il possible?

102.

(Bern Bd. 50, Nr. 95.)

Je ne scaurois assés vous remercier de la façon obligeante et gracieuse avec la quelle vous